

L'hon. M. Greene: Nous l'avons envisagé, mais nous avons découvert, grâce à nos recherches effectuées non seulement dans notre pays, mais encore à l'étranger où l'on a essayé des méthodes semblables, un étrange phénomène lié au sexe féminin: la femme achète du détergent ayant la plus forte teneur de phosphate en vue d'un nettoyage encore plus poussé des vêtements de son mari.

M. Fairweather: Ses chemises sont peut-être blanches, mais ses lacs sont pollués.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

L'INFLATION—LES ENTRETIENS AVEC LES PROVINCES

M. Gordon Ritchie (Dauphin): J'aimerais poser ma question au ministre des Finances. Peut-il nous dire quelles propositions bien précises les quatre ministres du cabinet présentent actuellement aux gouvernements provinciaux en vue d'enrayer l'inflation?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Les entretiens préliminaires avec les premiers ministres des provinces, avant la Conférence, ne visent qu'à exposer quelques-unes de nos idées dans ce sens.

M. Ritchie: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le gouvernement songe-t-il à présenter sous peu des mesures anti-inflationnistes sélectives ou régionales, pour remédier à quelques-unes des pires conséquences de la situation sur les régions désavantagées du pays?

L'hon. M. Benson: Si le gouvernement y songeait, nous nous ferions un devoir de l'annoncer à la Chambre de la façon ordinaire.

LA CONSOMMATION

LA HAUSSE DU PRIX DU LAIT

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): J'aimerais demander au ministre si on lui a signalé que, pendant son absence, une laiterie de Toronto a annoncé une augmentation du prix du lait à Toronto, contrairement au désir exprimé par le ministre avant son départ. Le ministre compte-t-il intervenir personnellement à cet égard afin que la Commission des prix et des revenus soit en mesure d'avoir une conférence satisfaisante?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Si je comprends bien, pendant mon absence, le [M. Howard (Okanagan-Boundary).]

ministre de la Consommation et des Corporations s'est renseigné sur cette affaire et a fait une déclaration, mais je n'en suis pas sûr.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser. Le ministre des Finances consulterait-il discrètement les dossiers et le ministre de la Consommation et des Corporations pour savoir ce que ce dernier a vraiment fait car, d'après sa déclaration à la Chambre, il n'avait pas l'intention de faire quoi que ce soit?

L'hon. M. Benson: Je suis toujours disposé à consulter même le chef de l'opposition.

LE BUDGET

LA DATE DE PRÉSENTATION DE L'EXPOSÉ

M. Jack Horner (Crowfoot): J'ai une question à poser au ministre des Finances. Étant donné l'inquiétude manifestée dans tout le pays au sujet du Livre blanc sur la réforme fiscale, le ministre peut-il nous dire à quelle date il espère présenter son budget, quel jour précis de mars, afin que nous puissions l'envisager à la lumière de la controverse que suscite le Livre blanc?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Au tout début de mars.

LES FINANCES

LA TAXE DE VENTE SUR LA MARGARINE

M. Barry Mather (Surrey): J'ai une question à poser au ministre des Finances. Conscient de la préoccupation que lui causent les prix soufflés au Canada, dirait-il la suite que l'on donne aux instances des groupes de consommateurs réclamant l'abolition de la taxe de vente de 12 p. 100 sur la margarine?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): On examine la question. A cet égard j'ai reçu également des instances des fabricants, et bien entendu nous étudions l'affaire.

LES INONDATIONS

NOUVEAU-BRUNSWICK—LES SECOURS AUX SINISTRÉS

M. R. Gordon L. Fairweather (Fundy-Royal): J'aimerais poser au premier ministre une question dont je lui ai donné préavis. Le gouvernement consentirait-il à coordonner ses efforts avec ceux du gouvernement du Nouveau-Brunswick afin de secourir les victimes des inondations survenues dans le Sud de la province qui ont causé de graves dégâts? En